



**HAL**  
open science

## Sur la circulation des céramiques byzantines en Méditerranée orientale et occidentale

Véronique François

► **To cite this version:**

Véronique François. Sur la circulation des céramiques byzantines en Méditerranée orientale et occidentale. Gabrielle Démians d'Archimbaud. La céramique médiévale en Méditerranée. Actes du VIe congrès de l'AIECM2, Narration Editions, pp.231-236, 1997, 2-908825-11-6. halshs-00751762

**HAL Id: halshs-00751762**

**<https://shs.hal.science/halshs-00751762v1>**

Submitted on 23 May 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



*La  
céramique médiévale  
en Méditerranée*

ACTES DU VI<sup>E</sup> CONGRÈS DE L'AIECM2  
Aix-en-Provence 13-18 novembre 1995



NARRATION ÉDITIONS



## SOMMAIRE

G. DEMIANS D'ARCHIMBAUD.— Avant-propos, 7.

### I. MUTATIONS ET TRANSFERTS.

A. BEN ABED, M. BONIFAY, M. FIXOT, avec la collaboration de C. MICHEL D'ANNOVILLE et P. REY-NAUD.— Note préliminaire sur la céramique de la basilique orientale de Sidi Jdidi (Tunisie) (Ve-VIIe s.), 13.

Y. RIGOIR.— Héritages et innovations dans le décor des Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, 27.

L. SAGUÍ, M. RICCI, D. ROMEI.— Nuovi dati ceramologici per la storia economica di Roma tra VIIe VIII secolo, 35.

J.-W. HAYES.— Réflexions sur les céramiques paléochrétiennes d'Orient et leurs liens avec l'Occident, 49.

P. BALLET.— De l'empire romain à la conquête arabe. Les productions céramiques égyptiennes, 53.

D. ORSSAUD, J.-P. SODINI.— Les lampes tournées de Qal'at Sem'an et leurs parallèles dans le bassin méditerranéen, 63.

Y. IVASCHENKO.— Les ateliers de céramiques du VIe au XVe s. au nord de la mer Noire : le problème de la continuité, 73.

A. SAZANOV.— Les amphores de l'Antiquité tardive et du Moyen Age : continuité ou rupture ? Le cas de la Mer Noire, 87.

CATHMA : M. LEENHARDT, C. PELLECUER, C. RAYNAUD, L. SCHNEIDER.— Céramiques languedociennes du haut Moyen Age (VIIe-XIe s.) : essai de synthèse à partir des acquis récents, 103.

J.-P. PELLETIER.— Les céramiques communes grises en Provence de l'Antiquité tardive au XIIIe siècle, 111.

J.-P. PELLETIER, G. BERARD.— Restes d'un four du XIe siècle à Cabasse (Var), 125.

R. FRANCOVICH, M. VALENTI.— La ceramica d'uso comune in Toscana tra V-X secolo. Il passaggio tra eta' tardoantica ed altomedioevo, 129.

G.-P. BROGIOLO, S. GELICHI.— Ceramiche, tecnologia ed organizzazione della produzione nell'Italia settentrionale tra VI e X secolo, 139.

M. NEGRO PONZI, A. MANCINI.— Il rapporto impasto/forma come elemento diagnostico della ceramica comune tra tardo antico e medioevo. Un caso italiano : Trino-S.Michele (Vc), 147.

G. DI GANGI, C.-M. LEBOLE.— Anfore, ceramica d'uso comune e ceramica rivestita tra VI e XIV secolo in Calabria : prima classificazione e osservazioni sulla distribuzione e la circolazione dei manufatti, 153.



- F. SOGLIANI.— Ceramica comune e da tavola in Calabria. La circolazione dei manufatti in età altomedievale e medievale nel quadro regionale e in un contesto campione, 167.
- M.-A. CAU, J. GIRALT, J.-M. MACIAS, J.-I. PADILLA, F. TUSET.— La cerámica del Nordeste peninsular y las Baleares entre los siglos V-X, 173.
- J.-M. COLL i RIERA, J. ROIG i BUXÓ, J.-A. MOLINA i VALLMITJANA.— Las producciones cerámicas de época visigoda en la Catalunya central (ss. V-VII) : consideraciones técnicas y morfológicas, 193.
- M.-A. RUF, C. YÁÑEZ.— La céramique commune à cuisson réductrice du Ve au XIe siècle du Roc d'Enclar : formes et production, 199.
- L. FONTES, A. GASPAR.— Cerâmicas da região de Braga na transição da Antiguidade tardia para a Idade Média, 203.
- A. NORTHEDGE.— Les origines de la céramiques à glaçure polychrome dans le monde islamique, 213.
- P. ARMSTRONG, H. HATCHER, M. TITE.— Changes in Byzantine Glazing Technology from the Ninth to Thirteenth Centuries, 225.
- V. FRANÇOIS.— Sur la circulation des céramiques byzantines en Méditerranée orientale et occidentale, 231.
- A. OIKONOMOU LANIADO.— Céramique commune byzantine d'Argos, 237.
- C. AUBERT, A. NICOLAÏDES.— Céramiques byzantines et four à barres médiéval de la place des Martyrs à Beyrouth, 239
- C. VOGT.— Les céramiques omeyyades et abbassides d'Istabl'Antar-Fostat : traditions méditerranéennes et influences orientales, 243.
- R.P. GAYRAUD.— Les céramiques égyptiennes à glaçure, IXe-XIIe siècles, 261.
- S. BJÖRNESJÖ.— Approche archéologique d'une céramique «de luxe» : la céramique à lustre métallique dans l'Égypte fatimide, 271.
- M.-A. MOKRANI.— A propos de céramiques trouvées sur le site de Tagdempt-Tahert, lors des fouilles de 1958-1959, 277.
- M.-A. MOKRANI.— A propos de céramiques récemment découvertes lors des fouilles sur le site d'Achir (Xe-XIe siècles), 291.
- A. LOUHICHI.— La céramique fatimide et ziride de Mahdia d'après les fouilles de Qasr al-Qaïm, 301.
- S. GOMEZ MARTINEZ.— Cerámica decorada islámica de Mértola - Portugal (ss. IX-XIII), 311.
- I.-C. FERNANDES, A.-R. CARVALHO.— Cerâmicas muçulmanas do Castelo de Palmela, 327.
- A. GASPAR, C. AMARO.— Ceramicas dos séculos XIII-XV da cidade de Lisboa, 337.
- F. TEICHNER.— Céramique de l'époque de l'ordre des Templiers, mobilier du Moyen Age d'Idanha-a-Velha (Beira intérieur, Portugal), 347.
- F. MIGUEL HERNANDEZ, J.-A. GUTIERREZ GONZALEZ.— Las producciones cerámicas de Leon en el transito de la Alta a la plena Edad Media, 353.
- M. MORATINOS GARCIA, O. VILLANUEVA ZUBIZARRETA.— Los hornos del alfar bajomedieval de la calle Duque de la Victoria y la producción verde y manganeso en Valladolid, 361.
- A. RODRÍGUEZ AGUILERA.— Un centro productor urbano de cerámica postcalifal (ss. XI-XII) en Andalucía Oriental. El alfar de la Casa de los Tiros, 371.



- L. de la REVILLA NEGRO, A. RODRÍGUEZ AGUILERA.— La cerámica esgrafiada del Museo de la Alhambra. Origen y evolución de la cerámica esgrafiada y pintada en manganeso nazarí, 371.
- A. MOLINARI.— Momenti di cambiamento nelle produzioni ceramiche siciliane, 375.
- G. BERTI, S. GELICHI, T. MANNONI.— Trasformazioni tecnologiche nelle prime produzioni italiane con rivestimenti vetrificati (secc. XII-XIII), 383.
- L. ARCIFA, E. LESNES.— Primi dati sulle produzioni ceramiche palermitane dal X al XV secolo, 405.
- N. LECUYER.— De la ville à la campagne, circulation des produits et des techniques céramiques dans le Latium des Xe-XVe s, 419.
- S. MENCHELLI.— Ceramiche prive di rivestimento di età medievale da Pisa e dal contado pisano, 429.
- G. BERTI, T. MANNONI.— Céramiques de l'Andalousie décorées en «verde y manganeso» parmi les «bacini» de Pise de la fin du Xe siècle, 435.
- C. VARALDO.— La Graffita arcaica tirrenica, 439.
- C. CAPELLI.— Caratterizzazione minero-petrografica della Graffita Arcaica, 451.
- A.-L. ERMETI.— La ceramica graffita arcaica nelle Marche settentrionali. Appunti per una tipologia, 453.
- F. D'ANGELO.— Protomajoliques de Sicile (XIIIe siècle), 459.
- N. CUOMO di CAPRIO, S. FIORILLA.— Castello di Pietrarossa-Caltanissetta (Sicilia). Ceramiche reimpiagate nel rivestimento di una cisterna, 463.
- G.- C. BOJANI, E. ALPI, C. GUARNIERI, A. KRAJEWSKI, A. RAVAGLIOLI, M. MAZZOCCHI, M.-S. TITE.— Indagini preliminari su campioni di ceramica faentina fra i secoli XIII e XVI. «Cultura tecnica della ceramica decorata», 467.
- E. CILIA PLATAMONE, S. FIORILLA.— Ceramiche a lustro del Museo Regionale della Ceramica di Caltagirone, 475.
- L. VALLAURI, M. LEENHARDT.— Mutations et transferts : l'apparition des glaçures dans le Midi méditerranéen, 479.
- D. CARRU.— La vaisselle consommée à Avignon à la fin du Moyen Age : mutations, influences et sources d'approvisionnement, 487.
- D. CARRU, R. GADAY, F. GUYONNET.— Note sur une production céramique du Moyen Age tardif d'Avignon : le dépotoir de potier de la rue Velouterie, 497.
- Y. PORTER.— Origines et diffusion du cobalt utilisé en céramique à l'époque médiévale. Etude préliminaire, 505.
- J. THIRIOT.— Les fours pour la préparation des glaçures dans le monde méditerranéen, 513.
- A. HANIF.— Une communauté de potiers dans la moyenne vallée du Drâa, 523.
- H. AMOURIC, A. HORRY, J.-L. VAYSETTES.— Le renouvellement des XVe-XVIe siècles en France méditerranéenne : les lieux, les hommes et les produits, 529.
- J.-A. GUTIERREZ GONZÁLEZ, C. BENEITEZ GONZALEZ.— Aportaciones al repertorio cerámico bajo-medieval castellano-leonés : las producciones de Valencia de Don Juan, 539.
- A. ROIG i DEULOFEU, J. ROIG i BUXO.— Les peces de descàrrega de volta de l'església de St-Félix (Sabadell, Vallés Occ. Barcelona) : anys 1403-1420, 549.



M. RUEDA, P. LÓPEZ.— Cerámica mudejar sevillana, 555.

J.-M. VILA, J.-I. PADILLA, J. HERNANDO.— Cerámica de almacenamiento y transporte en el Mediterráneo noroccidental. Siglos XIV-XV, 559.

P. GULL.— Urbe e territorio. La dialettica tra produzioni ed importazioni di ceramica nell'approvvigionamento di Roma : un esempio dalle fonti e dai dati archeologici, 563.

I.-M. FERNANDES.— Les centres producteurs de poterie noire du Nord du Portugal, 575.

L. TAOUCHIKHT.— La poterie de Sijilmassa, approche ethnographique, 579.

H. MOREL.— La céramique sans glaçure à décor moulé islamique aux XIVe-XVe siècles, à partir du matériel de Julfar, 585.

## II. CÉRAMIQUES ARCHITECTURALES, 585.

A. MRABET.— Introduction à l'étude de la céramique architecturale d'Ifriqiya : état de la question. Données archéologiques et ethno-archéologiques, 591.

J. ZOZAYA.— Alicatados y azulejos hispano-musulmanes : los orígenes, 597.

A. TURINA GÓMEZ, M. RETUERCE VELASCO.— Azulejos procedentes del Castillo-Palacio de los duques de Alba (Alba de Tormes, Salamanca), 611.

J.-I. PADILLA, J. GIRALT, J.-M. VILA.— Pavimentos y revestimientos murales en el nordeste peninsular. Siglos XIII-XV. Los azulejos y alicatados del «Castell Formós» de Balaguer, 627.

M.-I. ALVARO ZAMORA.— La cerámica mudéjar de aplicación arquitectónica en Aragón (España), 6641.

M. MESQUIDA GARCIA.— La cerámica de uso arquitectónico fabricada en Paterna, 655.

M. BORDÓN FERRER, M.-P. SOLER FERRER.— Pavimentos valencianos de los siglos XIV y XVI, 668.

A. KAUFFMANN, H. OGGIANO-BITAR.— Les carreaux de pavement du château de La Tour-d'Aigues, 673.

V. ABEL.— Productions de l'aire marseillaise au XVIIIe siècle : carreaux découverts à Saint-Jean-du-Désert, 681.

R. PARENTI.— Cambiamenti tecnologici nei laterizi decorati delle architetture medievali italiane, 685.

G. ROSSELLÓ BORDOY.— Excavaciones en la sala capitular del monasterio de Santa Clara de Palma de Mallorca y la cerámica arquitectónica producida en Mallorca durante la edad media, 697.

J. ARGÜELLO MENÉNDEZ, M.-A. PEDREGAL MONTES.— La expansión de las cubiertas de teja en Asturias durante la edad Media. Tejas medievales con inscripción en Asturias, 703.

H. AMOURIC, P. BERNARDI, J.-L. VAYSSETTES.— Production et usages des céramiques architecturales en Provence et Languedoc du Moyen Age à l'époque Moderne, 707.

# SUR LA CIRCULATION DES CÉRAMIQUES BYZANTINES EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE ET OCCIDENTALE

Véronique FRANCOIS

*Summary : By observing the distribution both in the Western and Eastern Mediterranean of four famous byzantine potteries -Measles Ware, Fine Sgraffito Ware, Zeuxippus Ware and Aegean Ware- produced in the twelfth and thirteenth centuries, we could try to show the connections which existed between Italy, Middle East and Byzantium.*

A Byzance, le trafic des productions de céramique est peu connu et l'histoire détaillée de ce commerce reste obscure, d'autant que les sources écrites sont peu bavardes. Toutefois, la documentation archéologique témoigne bien de la diffusion de certains types de céramique byzantine retrouvés à la fois dans le bassin occidental et dans le bassin oriental de la Méditerranée. L'étude des vases byzantins distribués en Italie et au Moyen-Orient, au XIIe et au XIIIe siècle, met en évidence quelques aspects de cette circulation. Les productions de -*Fine Sgraffito*<sup>1</sup> Ware et de *Zeuxippus Ware*<sup>2</sup> - sont largement diffusées dans l'empire et en dehors de ses frontières, tant en Occident qu'en Orient (cartes 2 et 3). Ce phénomène, qui caractérise les XIIe-XIIIe siècles, est unique. En effet aucun autre type de céramique byzantine issus de productions antérieures ou postérieures ne connaît une telle distribution. Deux autres catégories, contemporaines des précédentes, -*Measles Ware*<sup>3</sup> et *Aegean Ware*<sup>4</sup> apparaissent fréquemment sur les sites italiens pour la première et sur les sites levantins presque uniquement pour la seconde (cartes 1 et 4). Ces catégories sont de nature assez différente. La céramique sgraffito fin et la *Zeuxippus Ware* peuvent être considérées comme des vases de qualité, soit en raison d'un décor très soigné aux motifs sophistiqués, soit pour une qualité de pâte et de tournage exceptionnelle avec un décor qui est parfois très élaboré. On peut y opposer l'*Aegean Ware*, dont la pâte est plus grossière, tournée avec moins de soin, décorée de motifs très originaux mais simples à réaliser. Enfin la *Measles Ware* n'apparaît pas comme une production très élaborée. La nature différente de ces quatre types ne semble pas avoir été déterminante pour

leur commercialisation puisqu'ils sont parfois retrouvés conjointement sur certains sites. Divers moyens permettent de cerner cette distribution. L'examen des contextes de découverte révèle qu'ils sont de nature bien différente. Palais (Gênes, Parme), monastère fortifié ou couvent (Ste-Marie du Carmel à Haifa), base militaire (Caesarea), forteresse (Savona, Atlit) et édifices religieux n'ont apparemment rien de commun, si ce n'est, le plus souvent, une localisation côtière. Par l'étude des productions associées, qu'elles soient d'origines islamiques ou chrétiennes -*St Symeon Ware* et proto-majolique par exemple- et le calcul de proportions, ces vases byzantins peuvent être resitués dans le volume global des importations. Par ailleurs, l'impact produit par ces céramiques étrangères sur les productions locales constitue un indice de pénétration. Enfin, il faut tenir compte des conditions historiques dans lesquelles se sont développés ces échanges, c'est-à-dire la création des Etats francs du Levant, la Quatrième Croisade et les accords entre Byzance et les villes marchandes ligures, vénitiennes et toscanes. Autant d'aspects qui peuvent mettre en évidence pour la période médio-byzantine, des axes de circulation commerciale vers l'Italie, vers les places franques et vers l'Egypte.

## LA CÉRAMIQUE BYZANTINE EN ITALIE

Les vases byzantins retrouvés en Italie apparaissent dans les fouilles, en contexte d'utilisation, et comme plats insérés dans les murs des édifices religieux -les *bacini*. Quantitativement, ce sont les importations de *Zeuxippus Ware* qui sont les plus

1 Céramique sgraffito à glaçure jaune, parfois rehaussé de pigments colorés. Les motifs géométriques et animaliers sont très finement incisés à travers une couche d'engobe. Datée du XIIe siècle, elle a été, en partie, produite à Corinthe.

2 Céramique qui tire son nom de son premier lieu de découverte -les Thermes de Zeuxippe à Constantinople. Mise en évidence par A.H.S. Megaw (1968), qui a isolé deux types principaux, elle est datée de la fin XIIe-début XIIIe siècle. Son ou ses lieux de productions sont encore inconnus. C'est essentiellement la qualité du travail, la pâte fine, la cuisson à haute température qui permettent l'identification, mais aussi certains traitements de l'extérieur et certains décors géométriques ou figurés. La glaçure appliquée en couche fine, vert pâle ou jaune, est généralement très brillante.

3 Céramique caractérisée par un décor sgraffito rehaussé de taches rouge vif ou rouge-brun, d'où elle tire son nom. Datée de la première moitié du XIIe siècle, elle a d'abord été mise en évidence dans les fouilles de Corinthe où elle a été vraisemblablement produite ainsi qu'à Sparte.

4 Céramique incisée du début du XIIIe siècle, isolée par A.H.S. Megaw (1975) à partir du matériel découvert au château de Saranda Kolones à Paphos. Son lieu de production est inconnu, mais on le place quelque part dans la zone égéenne. La pâte de ces vases, assez grossière avec des inclusions sableuses, est rouge clair ou brun-rougeâtre. Le décor, incisé à la gouge à travers une couche d'engobe fine, est caractéristique. Les motifs particuliers sont très sobres, d'une facture très moderne, ce sont des lignes enlevées tracées d'un mouvement vif, des carrés traversés d'une croix, des cercles, de longues lignes incurvées radiantes depuis le centre ou des animaux stylisés. Un autre groupe est décoré d'animaux champlevés placés à l'intérieur de médaillons centraux. La glaçure est souvent jaune, parfois verte et le motif peut être rehaussé de pigments verts.





*Fig. 1 : Measles Ware.*



*Fig. 2 : Fine Sgraffito Ware.*



*Fig. 4 : Aegean Ware.*

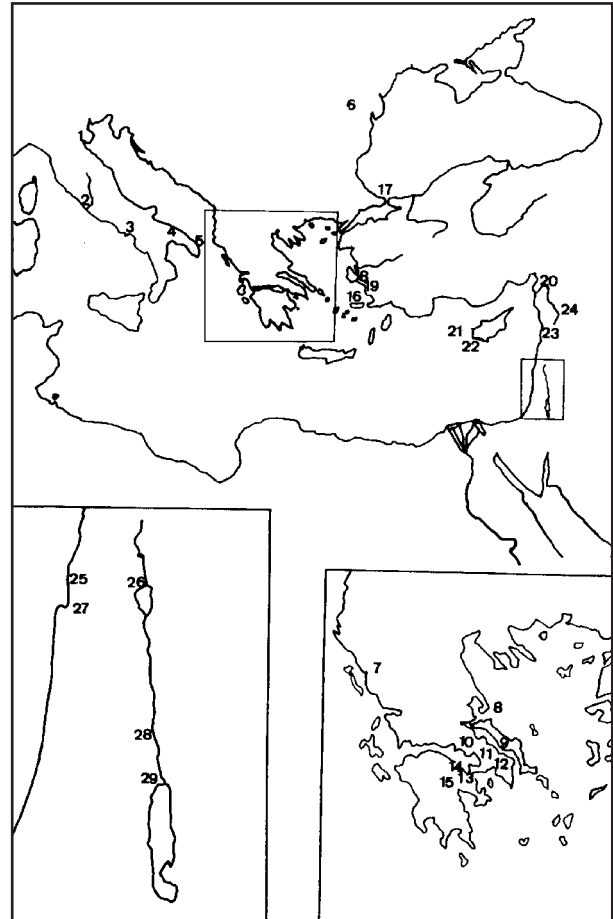


*Fig. 3 : Zeuxippus Ware (cf. Pl. h.-t. I, 4).*



Carte 1 : Carte de distribution de la Measles Ware :  
 - en Italie : à Venise (1) dans la lagune à Torcello et à Fusina ; à Padoue (2) ; à Brindisi (3) (fouilles de San Pietro degli Schiavoni) ; à Otrante (4) ; à Bari (5) (cathédrale).  
 - en Grèce : à Corinthe (6) ; à Sicyone (7) ; à Sparte (8) ; à Athènes (9).  
 - en Turquie : à Istanbul (fouilles de l'Hippodrome).

significatives, les autres types correspondant à des exemples isolés. Au XIII<sup>e</sup> siècle, deux productions atteignent la péninsule, il s'agit de quelques exemples de *Fine Sgraffito Ware* découverts exclusivement sur la côte tyrrhénienne et à Venise, et de *Measles Ware* plus largement distribuée et présente uniquement sur la côte adriatique, avec un seul centre intérieur à Padoue. La *Zeuxippus Ware* apparaît fréquemment sur les édifices de cultes surtout sur la côte tyrrhénienne, mais également dans la lagune de Venise où elle est particulièrement abondante. A l'intérieur du pays, on en trouve des traces dans quatre centres septentrionaux que sont Parme, Padoue, Ferrare et Bologne. C'est la céramique byzantine qui est la plus diffusée en Italie, mais uniquement au nord. L'*Aegean Ware*, autre production du début du XIII<sup>e</sup> siècle, est présente à Venise et en Campanie à Ravello. Les importations byzantines apparaissent sur le marché italien au cours du XII<sup>e</sup> siècle comme substitut probable aux productions islamiques du Maghreb, de Sicile et d'Égypte. Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, ces importations sont supplantées par les productions locales de *graffita arcaica* directement influencées par les techniques byzantines. D'ailleurs les deux grandes régions productrices de *graffita arcaica* -la Ligurie et la Vénétie-, zones où l'on retrouve le plus de poterie byzantine, sont les régions italiennes qui ont été le plus en contact avec Byzance. Ces découvertes, localisées principalement dans les grandes villes marchandes et sur les sites côtiers, démontrent à quel point ces vases sont liés à la mer et par là même au commerce maritime. Venise est le seul site où apparaissent conjointement et en quantité les quatre types étudiés ici. Ce n'est pas un hasard, lorsque l'on sait le rôle joué par Venise à Byzance aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

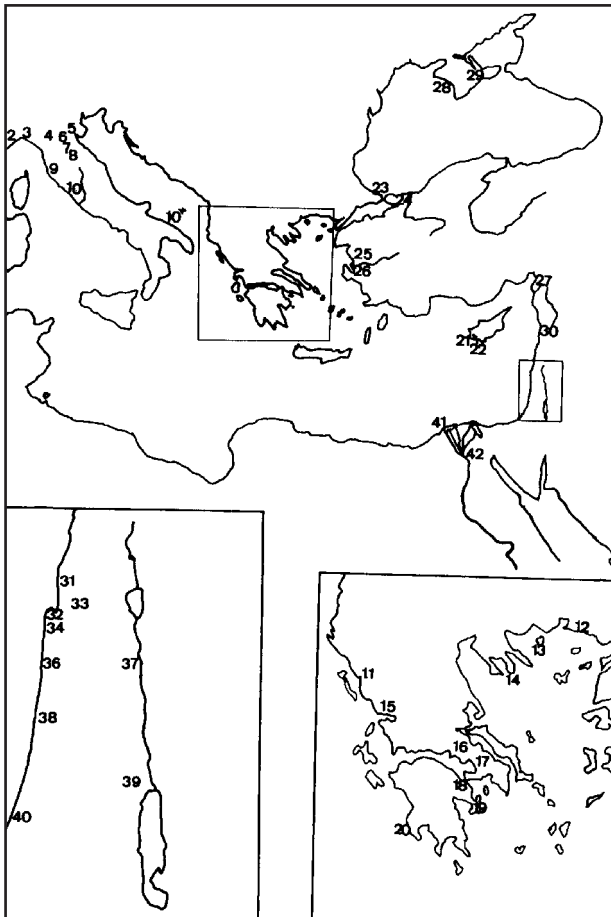


Carte 2 : Carte de distribution de la Fine Sgraffito Ware :  
 - en Italie : à Venise (1) (S. Leonardo in Fossa Mala, Fusina, S. Arian) ; à Rome (2) (Ss. Giovanni e Paolo) ; à Salerne (3) (château des Arechi) ; à Otrante (4) ; à Brindisi (5).  
 - en Roumanie : à Dinogetia (6).  
 - en Grèce : à Arta (7) ; à Pélagonnisos (8) ; à Chalkis (9) ; à Panagia, Valsesi, Smixi et Agios Georgios en Phocide orientale (10) ; à Thèbes (11) ; à Athènes (12) (fouilles sur la pente nord de l'Acropole et dans l'Agora) ; à Corinthe (13) ; à Sicyone (14) ; dans la vallée de Némée (15) ; à Samos (16) (kastro de Tigani).  
 - en Turquie : à Istanbul (17) (fouilles de Saraçhane Camii, de l'Hippodrome, du Grand Palais) ; à Claros (18) ; à Ephèse (19) ; à Antakya et Al Mina (20).  
 - à Chypre : à Paphos (21) (ancien temple d'Aphrodite et château de Saranda Kolones) ; à Kouklia (22).  
 - au Liban : à Tripoli (23).  
 - en Syrie / Palestine : à Hama (24) ; à Acre (25) ; à Khirbat al-Miniya (26) ; à Tall Qaimun (27) ; à Tall Abu Ghurdan (28) ; à Jérusalem (29).

## LA CÉRAMIQUE BYZANTINE AU MOYEN-ORIENT

La céramique sgraffito fin, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, largement distribuée dans les États francs ne pénètre pas très loin à l'intérieur du territoire musulman. Elle ne fait d'ailleurs pas partie des productions retrouvées sur les deux sites musulmans les plus riches en céramique médiévale, Alexandrie et Fostat. A la fin du XII<sup>e</sup> siècle et au début du XIII<sup>e</sup>, la *Zeuxippus Ware* est aussi importée dans les États croisés et sa distribution côtière est plus prononcée. Elle est parmi les rares productions byzantines à être représentée à Alexandrie. Quant à l'*Aegean Ware*, sa diffusion est à peu près identique à celle de la *Zeuxippus Ware*. Les importations byzantines commencent à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et sont assez vite supplan-

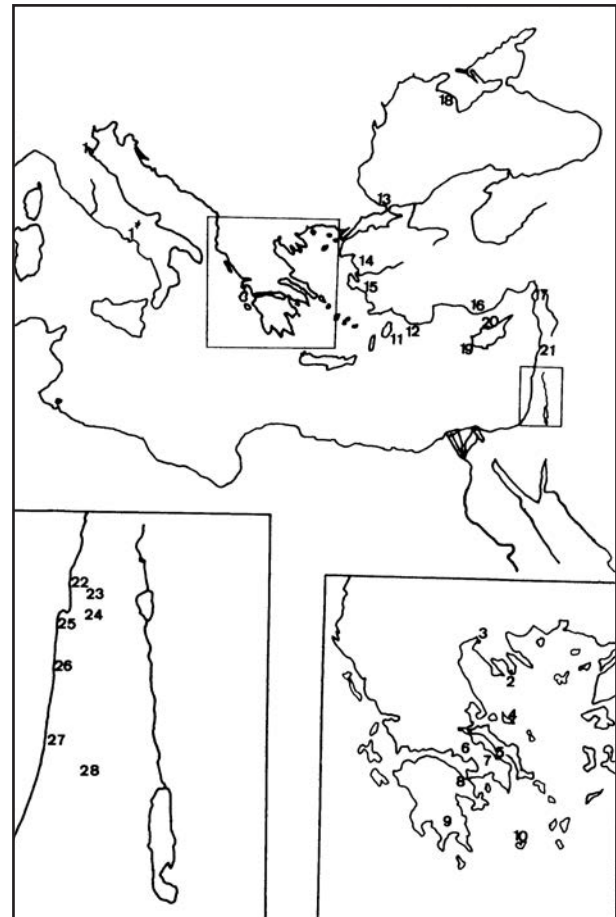




Carte 3 : Distribution de la Zeuxippus Ware

- en Italie : à Varazze (1) (S. Ambrogio Vecchio) ; à Savona (2) (forteresse du Priamar) ; à Gênes (3) (S. Giovanni di Pré et Palais ducal) ; à Parme (4) (archévêché et Palais Vescovile) ; à Venise (5) (S. Leonardo in Fossa Mala, Argine di Fusina, Lido, Torcello, S. Ariano) ; à Padoue (6) ; à Ferrare (7) ; à Bologne (8) (fouille de S. Domenico) ; à Pise (9) (S. Michele degli Scalzi, S. Stefano extra Moenia) ; à Rome (10) (Ss. Giovanni e Paolo) ; à Brindisi (fouille de S. Pietro degli Schiavoni) (10\*).
- en Albanie : à Butrint (11).
- en Grèce : à Maronée (12) ; à Thasos (13) ; à Torone (14) en Chalcidique ; à Arta (15) (église de Ste Théodora) ; à Panagia et Smixi en Phocide orientale (16) ; à Thèbes (17) ; à Corinthe (18) ; à Merbaka (19) ; à Methone (20).
- à Chypre : à Paphos (21) (château de Saranda Kolones et ancien temple d'Aphrodite) ; à Kouklia (22).
- en Turquie : à Istanbul (23) (fouilles des Thermes de Zeuxippe, de l'Hippodrome, de Saraçhane Camii, du Myrelaion, du Grand Palais, des citernes de Gülhane, du Quartier des Manganes, de la Colonne de Constantin, entre l'Hippodrome et Divan Yölu) ; à Iznik (24) ; à Pergame (25) ; à Iznir (26) ; à Antakya et Al Mina (27).
- en CEI : à Cherson (28) et Caffa (29).
- au Liban : à Tripoli (30).
- en Syrie / Palestine : à Acre (31) ; à Haïfa, Ste Marie du Carmel (32) ; à Tall Qaimun (33) ; à Atlit (34) ; à Caesarea (36) ; à Bet She'An (37) ; à Arsuf (38) ; à Jérusalem (39) ; à Ascalon (40).
- en Egypte : à Alexandrie (41) et Fostat (42).

tées par les productions de *St Symeon Ware* et de céramique incisée et peinte à l'engobe chypriote. Elles ne constituent, dans tous les cas, qu'une partie des céramiques retrouvées sur les sites du Levant et de Chypre, par ailleurs riches de proto-majoliques et de diverses productions islamiques occidentales et orientales.



Carte 4 : Distribution de l'Aegean Ware :

- en Italie : à Venise (1) dans la lagune ; à Ravello (1\*).
- en Grèce : à Torone (2) en Chalcidique, dans les fouilles des tranchés de fondation des fortifications byzantines du Lekythos ; à Thessalonique (3) ; à Skopelos (4), dans un navire naufragé ; à Chalkis (5) en Eubée ; à Panagia, Sphaka, Michaelidina et Smixi en Phocide orientale (6) ; à Thèbes (7) en Béotie ; à Corinthe (8) ; dans les environs de Sparte (9) ; dans les Cyclades sur l'île de Milos (10) ; à Rhodes (11) ; à Castellorizo (12) dans une épave.
- en Turquie : à Istanbul (13) (fouilles de Saraçhane Camii, du Grand Palais et de l'Hippodrome) ; à Pergame (14) ; à Ephèse (15) ; à Anamur (16) ; à Antakya (17).
- en CEI : à Cherson (18) ; à Tmoutarakan.
- à Chypre : à Paphos (19) et au château de Kyrénia (20).
- au Liban : à Tell'Arqa (21).
- en Syrie / Palestine : à Acre (22) ; à al-'Aiadiya (23) ; à Tall Qaimun (24) ; à Atlit (25) ; à Caesarea (26) ; à Jaffa (27) ; à al-Qubaiba (28).

### SUR LA CIRCULATION DES PRODUCTIONS BYZANTINES AUX XIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> S.

Les céramiques byzantines retrouvées en Italie et au Moyen-Orient font presque toujours partie de lots composites constitués de productions islamiques d'origines occidentales et orientales et de productions chrétiennes. En effet, c'est l'époque pendant laquelle circulent, en Méditerranée, la plus grande quantité et la plus grande diversité de céramiques fabriquées tant en Orient qu'en Occident. Cet intense trafic de vaisselle peut être expliqué par deux facteurs d'importance. Pour des raisons encore mal définies (essor démographique, relative prospérité, circulation des hommes et des biens

accrue), les productions de céramique fine en Orient et en Occident se multiplient à partir du XIIe et surtout au XIIIe siècle. Elles s'ajoutent aux productions antérieures qui n'ont pas encore disparu. En Italie, c'est la naissance de la *graffita arcaica*, le développement de la proto-majolique et les tous débuts de la majolique archaïque ; en Ifriqiya, aux céramiques de Carthage viennent s'ajouter les céramiques almohades puis hafsidés ; au Moyen-Orient, c'est le début des productions chypriotes et l'époque de la céramique de St Syméon, sans parler de toutes les céramiques islamiques de Syrie et d'Égypte ayyoubide et mamelouke. On assiste pour cette période à une véritable explosion de la fabrication des vases, et Byzance n'échappe pas à ce phénomène. C'est aussi une époque d'intense circulation maritime entre le bassin occidental et le bassin oriental de la Méditerranée. Les Croisades, l'installation des Francs au Levant, les traités de commerce signés entre l'Empire byzantin et les villes marchandes italiennes ainsi que le développement du commerce avec l'Égypte génèrent un trafic maritime considérable qui favorise la circulation des biens et parmi eux, la céramique. Toutefois, au sein de ce contexte, Byzance se démarque un peu. En effet elle exporte sa céramique mais en importe très peu comme si ses propres productions suffisaient à sa consommation et comme si elle restait imperméable aux influences orientales notamment. On ne trouve pas dans l'Empire byzantin, à cette époque, de lots composites comme c'est le cas en Italie, en Syrie/Palestine et en Égypte. Si la proto-majolique, la majolique archaïque, quelques exemplaires de *graffita arcaica* et de céramique de St Syméon apparaissent sur le territoire de l'empire, c'est en quantité assez faible et surtout de manière très dispersée. Peut-on parler de commerce de la céramique byzantine au vu de ces diffusions ? Incontestablement, oui. Les découvertes d'épaves dont la cargaison est constituée de vases attestent un transport maritime et une importante commercialisation pour au moins deux des productions envisagées. Ainsi l'épave de Pélagonnisos dans les Sporades du nord renfermait dans ses cales quinze cents vases entiers ou fragmentaires de céramique sgraffito du XIIe siècle, très proche des productions corinthiennes ; un navire naufragé au large de Skopelos dans les Sporades transportait de l'*Aegean Ware* et l'épave de Castellorizo, coulée au large des côtes lyciennes, sur la route qui joignait Chypre et Rhodes à l'Égée, contenait aussi une cargaison d'*Aegean Ware* de divers types, datée du XIIIe siècle. Si le volume des découvertes ne constitue pas un indice de commercialisation -assez peu d'exemplaires étant retrouvés sur chaque site- c'est la fréquence d'apparition de ces vases en Italie et au Moyen-Orient qui est un indice sérieux d'une commercialisation de cette vaisselle. Cette diffusion large permet d'envisager une distribution organisée, dont on ignore encore tout de la forme. La céramique byzantine devait être sujette à un commerce libre, exportée par des navires marchands de nationalités diverses et de tous tonnages, lesquels fréquentaient certainement les grandes métropoles commerciales mais aussi quelques places secondaires échelonnées dans tout le bassin méditerranéen. Elle serait alors l'objet d'échanges réguliers et quantitativement significatifs constituant un marché véritable qui, probablement, suivaient les voies commerciales empruntées par les autres marchandises. Mais les marchands devaient aussi être amenés à transporter pour de petits trajets des marchandises qui n'en justifiaient pas de grands, pour leur consommation courante ou pour alimenter leurs affaires d'escale en escale. On peut donc envisager aussi une multiplicité de courants intermédiaires, secondaires et intermittents faisant circuler des vases en quantités

moyennes ou faibles. Quoiqu'il en soit, si le commerce de la céramique byzantine, probablement secondaire, n'est pas le meilleur critère d'évolution du poids relatif des courants commerciaux majeurs, il offre l'avantage de décrire l'essentiel du champ des relations de l'Empire byzantin aux XIIe-XIIIe siècles avec l'Italie, les États Francs du Levant et l'Égypte.

## BIBLIOGRAPHIE

- Alvara -Bortolo 1981** : ALVARA-BORTOLOTTO (A.).— Storia della ceramica a Venezia. Florence, 1981.
- Armstrong 1989** : ARMSTRONG (P.).— Some Byzantine and Later Settlements in Eastern Phokis. *ABSA*, 84, 1989, p. 1-47.
- Armstrong 1991** : ARMSTRONG (P.).— A Group of Byzantine Bowls from Skopelos. *OJA*, 10, 3, nov. 1991, p. 335-347.
- Armstrong 1993a** : ARMSTRONG (P.).— Byzantine Thebes : Excavations on the Kadmeai 1980. *ABSA*, 88, 1993, p. 295-335.
- Armstrong 1993b** : ARMSTRONG (P.).— Medieval Torone. *Australian Archaeological Institute at Athens, Newsletter*, 7, sept. 1993, p. 5-6.
- Bagatti 1947** : BAGATTI (B.).— I Monumenti di Emmaus el Qubeibeh e dei dintorni. *Studium Biblicum Franciscanum, Coll. Maj.* 4, 1947.
- Boas 1994** : BOAS (A.J.).— The Import of Western Ceramics to the Latin Kingdom of Jerusalem. *IEJ*, 44, 1-2, 1994, p. 102-122.
- Candiani 1980** : CANDIANI (G.), COZZA (F.), MUNARINI (N.).— Un bacino graffito a Padova. *ArchVen*, 3, 1980, p. 159-162.
- Dawkins 1910-11** : DAWKINS (R.M.), DROPP (J.P.).— Byzantine Pottery from Sparta. *ABSA*, 17, 1910-1911, p. 23-28.
- Deroche 1989** : DEROCHÉ (V.), SPIESER (J.-M.).— Recherches sur la céramique byzantine. *BCH Supplément*, 18, 1989.
- Efgenidou 1982** : EFGENIDOU (D.).— Ta kerameika antikeimena kathimerinis chrisis. *Archaiologia*, 3, 1982, p. 61-64.
- Gelichi 1986** : GELICHI (S.).— La Ceramica ingubbiata medievale nell'Italia nord-orientale. In : Congresso Internazionale della Università degli Studi di Siena 8-12 ottobre 1984, Faenza 13 ottobre 1984, Florence, 1986, p. 353-407.
- Georgopoulou-Melanide 1973** : GEORGOPOULOU-MELANIDE (M.).— Anaskaphai Chalkida. *ArchDelt*, 28, B1, 1973, p.312-317.
- Hayes 1992** : HAYES (J.W.).— Excavations at Saraçhane in Istanbul, 2 : The Pottery. Princeton, 1992.
- Kasdagli 1993** : KASDAGLI (A.M.), NIKA (A.).— Rhodos. Mesaioniki Poli. Xenonas tis Aikaterinis. *ArchDelt* 43, (1988) B'2, 1993, p. 653-655.
- Kubiak 1969** : KUBIAK (W.B.).— Overseas Pottery Trade of Medieval Alexandria as Shown by Recent Archaeological Discoveries. A Preliminary Communication. *FolOr*, 10, 1969, p. 5-30.
- Lazzarini 1983** : LAZZARINI (L.), CANAL (C.).— Ritrovamenti di ceramica sgraffita bizantina in laguna e la nascita del graffito veneziano. *Faenza* 69, 1983, p. 19-59.
- Lazzarini 1993** : LAZZARINI (L.), CANAL (C.).— Altra ceramica graffita bizantina dalla laguna veneta. In : Gelichi (S.), La Ceramica nel mondo bizantino tra XI e XV secole e i suoi rapporti con l'Italia, Atti del Seminario, Certosa di Pontignano (Siena), 11-13 marzo 1991, Florence, 1993, p. 79-92.
- Loucas 1989** : LOUCAS (I.).— Les Plats byzantins à glaçure inédits d'une collection privée de Bruxelles. In : Deroche 1989, p. 177-183.
- Lovecchio 1989** : LOVECCHIO (M.).— Commercio e ceramica bizantina in Italia. In : Deroche 1989, p. 95-107.
- Makarova 1972** : MAKAROVA (T.).— Céramique vernissée de l'ancienne Russie. Moscou, 1972.
- Megaw 1965** : MEGAW (A.H.S.).— Glazed Bowls in Byzantine Churches. *DeltionChrist*, 4, 1965, p. 145-162.
- Megaw 1968** : MEGAW (A.H.S.).— Zeuxippus Ware. *ABSA*, 63, 1968, p. 67-88.
- Megaw 1975** : MEGAW (A.H.S.).— An Early-Century Aegean Glazed Ware. *Studies in Memory of David Talbot-Rice*, Edinburgh, 1975, p. 35-45.
- Michailidis 1979** : MICHAILIDIS (D.), WHITEHOUSE (D.).— Scavi di emergenza a Otranto, nota preliminare. *ArcheoMed*, 6, 1979, p. 269-270.
- Michailidou 1989** : MICHAILIDOU (M.), PHILOTHEOU (G.).— Plats byzantins provenant d'une épave près de Castellorizo. In : Deroche 1989, p. 173-176.
- Morgan 1942** : MORGAN (Ch.).— Excavations at Corinth XI : The Pottery. Cambridge Mass., 1942, p. 90-95.
- Munarini 1985** : MUNARINI (M.).— Un frammento di ceramica graffita bizantina del secolo XII da Padova. *ArchVen*, 8, 1985, p. 289-296.
- Orlandos 1969** : ORLANDOS (A.K.).— Sumplomatiki ereuna eis tin basilikin tis Sikuonos. *ABMH*, IA, 1969, p. 148-176.
- Papabasiléou 1992** : PAPABASILEOU (E.).— Rhodos. Mesaioniki Poli.



Archangelos Michail. *ArchDelt*, 42, (1987), B'2, 1992, p. 666-668.

**Parman 1989** : PARMAN (E.).— The Pottery from the Saint John's Basilica at Ephesos. *In* : Déroche 1989, p. 277-289.

**Patitucci-Uggeri 1976** : PATITUCI-UGGERI (S.).— Saggio stratifico nell'area di San Pietro degli Schiavoni a Brindisi : relazione preliminare 1975-76. *Ricerche e Studi*, 9, 1976, p. 133-139.

**Porter 1981** : PORTER (V.).— Medieval Syrian Pottery. Oxford, 1981, p. 10.

**Pringle 1974** : PRINGLE (D.).— Akko 1974 : The Medieval Pottery from Site D, in Dothan (M.) ed., *'Akko Excavations 1*, Haifa.

**Pringle 1985** : PRINGLE (D.).— Medieval Pottery from Caesarea : the Crusader Period. *Levant*, 17, 1985, p. 171-202.

**Pringle 1986** : PRINGLE (D.).— Pottery as Evidence for Trade in the

Crusader States. *I Comuni italiani nel Regno Latino di Gerusalemme*, Gênes, 1986, p. 451-475.

**Sanders 1987** : SANDERS (G.).— An Assemblage of Frankish Pottery at Corinth. *Hesperia*, 56, 2, 1987, p. 159-195.

**Thalmann 1978** : THALMANN (J.-P.).— Tell'Arqa (Liban Nord), campagnes I-III (1972-1974). *Syria*, 55, 1978, p. 1-104.

**Whitehouse 1978** : WHITEHOUSE (D.) .— Otranta bizantina. Scavi di emergenza 1977-78. *In* : Magna Grecia bizantina e tradizione classica, Atti del XVIII Conv. di Studi sulla Magna Grecia, Taranto, 1977, Naples, 1978, p. 537-541.

**Yakobson 1979** : YAKOBSON (A.L.).— Keramika i keramicheskoe proizvodstvo srednevekovoj tavrski. Léningrad, 1979, p. 147-158.



*14 - cf. p. 232, fig. 3*



## La céramique médiévale en Méditerranée.

Venant après les Actes de congrès de Valbonne (1978), Tolède (1981), Sienne (1984), Lisbonne (1987) et Rabat (1991), les textes rassemblés ici résultent du travail de plus de cent chercheurs venus de tous les pays méditerranéens mais aussi d'Allemagne, Canada, Grande-Bretagne, Russie. Ils s'articulent autour de deux thèmes fondamentaux : les mutations technologiques et les transmissions de savoir-faire, du VI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle ; le développement des céramiques architecturales, sur la longue durée.

Trois périodes peuvent être distinguées dans le premier thème. L'une concerne le passage de l'Antiquité tardive aux formes proprement médiévales, en Occident comme en Orient et l'étude des courants commerciaux complexes qui purent les favoriser. La seconde est centrée sur les XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, où se manifestent dans l'Occident chrétien les grands renouvellements technologiques liés à l'apparition des glazes et surtout des faïences, comme à Marseille : cette mutation perçue en Italie comme en Espagne et en France du Sud put emprunter beaucoup à des pratiques connues précocement dans les terres islamisées de l'Orient comme du Maghreb, de la Sicile ou de l'Andalousie. La troisième concerne les XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, où s'affirment de nouvelles recherches déjà pré-renaissantes sous l'impulsion de grandes officines productrices et du développement du commerce ; le croisement de multiples sources d'information - textes et données archéologiques - en permet une approche non seulement économique mais sociale dans les différents pays occidentaux.

Le second thème, peu abordé jusqu'ici pour les périodes médiévales et modernes, concerne les revêtements muraux ou de sol qui introduisent un luxe nouveau dans le décor architectural. Les études rassemblées permettent de suivre leur développement du Maghreb à l'Italie et surtout en Espagne, de Grenade à Salamanque et Balaguer, de l'Aragon à la Catalogne ou aux Baléares. ainsi qu'en France du Sud, des premiers ateliers marseillais jusqu'à la période moderne.

Ouvrage de référence et de synthèse contenant 736p., 760 photos et dessins N&B, 160 planches et 80 photos couleur.

## Medieval ceramics in the Mediterranean Basin

Following congress proceedings of Valbonne (1987), Toledo (1981), Siena (1984), Lisbon (1987) and Rabat (1991), the collection of essays found in this book resume the work of over a hundred scientists and scholars, not only from the mediterranean countries but also from Canada, Great Britain, Germany and Russia. They focus on two major themes : technological change and exchange from the 6th to the 16th century, and long term development of architectural ceramics.

In the first thematic group three periods are to be distinguished, the first regarding the transition from late antique to proper medieval forms, in Europe as well as in the Near East, with special reference to the trade and economic exchange facilitating this evolution. The second is centered on the 12th and 13th centuries, a period during which the christian West received the major technological innovations linked to the rise and development of glaze and, in particular, of faience, as in Marseilles. This change, which manifested itself in Italy, Spain and southern France, owed much to methods previously known in the islamic world, in the East as well as in North Africa, Sicily and Andalusia. The third concerns the 14th, 15th and 16th centuries, when the impulse received from the activity of great centres of production and the development of trade led to new forms foreshadowing the Renaissance. The combination of various types of sources, such as texts and archeological evidence, opens up to an approach both economic and sociological in the different european countries.

The second theme, hitherto rarely treated for the medieval and modern periods, regards wall facing and decorative pavements which introduced new luxury into architectural decoration. The collected essays show their development from the Maghreb to Italy, and especially in Spain (from Granada to Salamanca and Balaguer, from Aragon to Catalonia or the Baleares), further more in southern France (from very first workshop in Marseilles untill modern period).

This is a reference book comprising 736 p., 760 black and white figures, 160 plates, 80 colour photographs and numerous drawings.

Prix : 580 F



9 782909 825113